

Montpellier le 24-XII-1940.

Frère chère: nous voici réunis deux nous avec les bons amis que tu sais, co-laborateurs de cet appartement. Nous attendons un ou deux minutes, et, selon le rite, nous mangerons les 12 grains... et quelque chose de plus. Mais d'attente, nous caissons, pleins d'espoir. Nous croyons que 1941 peut signifier un changement dans la situation. L'homme, tu le sais bien, est un être important qui ne peut se passer d'illusion. As-tu lu le discours de Roosevelt? ou nous dit que hier la radio évoquait sa venue dans quelques semaines. Je crois qu'il marque un moment intéressant.

Nous avons de jours les pieds, mais mesdames. Malgré tout, notre santé reste satisfaisante et notre appétit aussi. Melly spécialement mieux, et tous d'assez bonnes comme il faut.

Bonne nuit, ta dernière lettre: tu fais une fleur à Pierre et avec une tranquillité complètement.

Rien de nouveau dans notre vie. La même situation. Nous restons dans la situation espérée que tu connais; mais nous avons presque la certitude que, si tout va bien, l'embarquement arrivera, ce

